

## **Prédication « Gethsémané »**

Aujourd'hui c'est le dimanche des Rameaux, et traditionnellement on médite à cette occasion l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem sur un ânon, acclamé par la foule comme le Messie.

Mais cette année j'ai choisi de faire un saut de quelques jours. Car quelques jours plus tard, cette même. Foule qui crie Hosanna criera "crucifie le". Et si Jésus vient à Jérusalem, il sait que c'est sa dernière venue.

Aussi je vous propose de méditer la prière de Gethsémané, prière qui a tant à nous apprendre et qu' on médite pourtant peu en prédication, prière qui nous révèle l'humanité de Jésus, prière qui nous révèle le sacrifice qu' il a consenti à faire par amour pour nous, prière qui nous enseigne sur nos propres combats spirituels.

Il y aurait à dire sur ce qui se passe à Gethsémané ce jeudi soir-là. Je soulignerai simplement quelques éléments qui moi m'interpelle et qui je pense peuvent vous rejoindre aussi.

Première chose qui m'interpelle c'est ce besoin qu' a eu Jésus de prendre un moment pour prier avant de subir sa passion. Non Jésus n'est pas un super homme qui a affronté sa passion comme si de rien n'était, il a eu besoin de se préparer spirituellement dans la prière. Et pas juste 5 min. Non le texte dit que Jésus vient revoir ses disciples après une heure, les trouve endormis, puis retourne prier, revient voir les disciples une heure plus tard etc. Autrement dit, C'est un vrai combat spirituel qui se joue là. Le texte n'en parle pas explicitement, mais on peut légitimement supposer que Satan est venu tenter Jésus pour le dissuader d'aller à la croix. En effet on voit après le récit de la tentation de Jésus au début des évangiles que Satan se retire en attendant le moment favorable. Et je crois bien que Gethsémané est ce moment favorable ou Satan est revenu tenter Jésus. Et c'est donc dans la prière que le combat spirituel a été remporté. C'est d'ailleurs précisément ce que Jésus dira à ces disciples endormis : priez car la chair est faible. En tout cas je crois qu' on peut légitimement dire que c'est cette longue prière à Gethsémané qui lui a donné la force d'aller jusqu'au bout de sa mission. Oui c'est là qu' il a puisé le courage de subir la souffrance qu' il allait subir. D'une certaine manière, la croix se joue là à Gethsémané, dans ce oui que Jésus a dit à son Père malgré l'angoisse. Et je me dis que si Jésus a eu besoin de se préparer dans la prière avant d'affronter l'épreuve, alors à combien plus forte raison nous aussi.

Deuxième chose que je voudrais relever, c'est que Jésus a désiré être entouré de ses disciples les plus proches pour ne pas être seul dans ce moment d'angoisse si terrible. A nouveau, Jésus n'est pas un super homme : il est un homme comme nous qui dans l'épreuve a besoin de ne pas être seul mais d'être entouré par des amis. Car on le sait, le fait d'être entouré ne résout pas l'épreuve, mais d'une certaine manière

elle l'allège un peu. Oui une des choses les plus terribles quand on traverse une épreuve Cc est être seul. Déjà en temps normal nous ne sommes pas faits pour être seuls, mais plus encore quand c'est dur. Et quel drame je me dis toutes ces personnes âgées dépendantes qui sont délaissées et seules.

Mais voilà, les amis du Christ dont il avait besoin ne sont pas capables d'être là pour lui. Ils s'endorment. Et le Christ le leur reprochera. Oui le Christ a désiré être accompagné dans ce combat spirituel avant sa passion, mais il a finalement dû affronter seul ce combat. Et je crois que cette solitude du Christ à Gethsémané annonce sa solitude à la Passion, où lui et lui seul peut et doit la vivre. Ainsi, déjà cette solitude dans ce jardin préfigure la solitude de la croix. Alors je me dis : remercions le Seigneur car nous nous ne sommes pas seuls, nous faisons église et pouvons-nous soutenir les uns les autres.

Troisième élément qui me retient dans ce texte. Cette angoisse et cette tristesse qui envahissent Jésus. Le récit parallèle de Luc dit que l'angoisse était telle que sa sueur était comme du sang. Il paraît que ça s'explique scientifiquement. Mais donc : cette tristesse et surtout cette angoisse. A nouveau, nous n'avons pas à faire à un Jésus superhomme ou robot qui ne ressent rien et accomplit mécaniquement la volonté de son Père. Je ne sais pas si vous avez jamais été angoissée (pas juste inquiet ou apeuré), mais c'est une des émotions les plus terribles à vivre. Mais mon point c'est que nos angoisses même les pires ne sont rien en comparaison de l'angoisse du Christ. L'angoisse du Christ, c'est une angoisse spirituelle : c'est l'angoisse de la croix et la souffrance qu'il va subir. Et non pas tant l'angoisse de la souffrance physique, bien qu'elle soit réelle, mais surtout l'angoisse de la souffrance spirituelle : celle d'être vraiment abandonné du Père, celle de subir le jugement et la coupe de la colère de Dieu, celle d'aller aux enfer. Du coup, cette angoisse du Christ a la perspective de sa souffrance, nous dit ce qu'il en a coûté à Jésus de nous sauver. Oui, ça nous dit au fond tout simplement son amour. Oui Seigneur, tu as été prêt à tout cela pour moi ! Quel amour incroyable ! Alors à Pâques c'est l'occasion d'en revenir concrètement à cet amour incroyable de Dieu pour chacun de nous.

Quatrième et dernier élément que je voudrais mettre en avant : le cœur même de la prière de Jésus. Père s'il est possible que cette coupe s'éloigne de moi mais non pas comme moi je veux mais comme toi tu veux. A nouveau, cette prière nous montre que nous 'n'avons pas à faire avec Jésus à un homme robot qui ne désire rien et agit mécaniquement. Non on a un Jésus pleinement homme qui exprimé son désir à son Père : éviter la souffrance. Oui Jésus a exprimé par 3 fois son désir à Dieu d'éviter la souffrance. Nous aussi nous avons le droit d'exprimer nos désirs à Dieu. Or j'observe parfois que certains chrétiens n'osent pas. Pourtant voilà à Gethsémané Jésus qui dit clairement qu'il ne veut pas aller à la croix, qu'il a trop peur, qu'il ne veut pas souffrir tant. Étonnant ! Mais cela étant dit, si pleine liberté est donnée à l'expression de nos désirs, ce ne sont pas nos désirs qui doivent avoir le dernier mot, dans le cas où nos désirs vont contre la volonté de Dieu. Ce qui doit avoir le dernier mot, et c'est ce qui se passe ici, c'est la volonté de Dieu. On voit en effet ici Jésus clairement soumettre ses désirs à la volonté du Père. Mais il a fallu qu'ils y reprenne

à 3 fois : c'est dire le combat et le déchirement intérieur ! Mais ce que je vois moi avec cette prière c'est que si par l'expression de ses désirs Jésus apparaît pleinement homme comme nous, dans sa soumission à la volonté du Père pourtant si terrible, Jésus apparaît ici comme l'homme sans péché. Oui pour moi c'est à Gethsémané que Jésus apparaît à la fois le plus humain et proche de nous et le plus parfait, sans péché, et en cela différent de nous. Car, si nous sommes honnêtes, est ce que notre vie, nos choix, nos décisions, nos engagements ne sont parfois pas plus dictés par nos désirs que par la volonté de Dieu ? Combien, si nous sommes honnêtes, nous soumettre à la volonté de Dieu nous coûte ? Je parle bien sur quand la volonté de Dieu va contre nos désirs, car quand Dieu bénit nos désirs naturels nous n'avons aucun mérite. Et ce d'autant que Dieu ne nous demandera jamais ce qu' il a demandé à son Fils. Ce qu' il a demandé à son Fils est unique et c'est la chose la plus difficile qui soit qu' il n'est jamais demandé à un homme et ne demandera jamais plus. Alors oui, un Jésus humain, mais sans péché, et c'est bien pour cela qu' il peut nous sauver.

Mais au fond, cette prière : ta volonté et non la mienne, n'est-elle pas finalement la prière qui résume toute la vie chrétienne. Je vous laisse méditer cela !